

LE PRINTEMPS DU PEUPLE

MARCHE POUR LA 6^E RÉPUBLIQUE

Discours du 20 mars 2022
de Jean-Luc Mélenchon





MARCHE POUR LA 6^e RÉPUBLIQUE

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

PARIS - 20 MARS 2022

L'UNION
POPULAIRE

SOMMAIRE

NOTRE RESPONSABILITÉ	4
CE VOTE EST UN RÉFÉRENDUM SOCIAL.....	6
UN CHOIX DE SOCIÉTÉ.....	14
QUELLE NATION SOMMES NOUS DEVENUS ?.....	20
L'HEURE DE LA 6 ^E RÉPUBLIQUE.....	26
IL FAUT TOUT CHANGER	30

NOTRE RESPONSABILITÉ

Une fois encore vous avez répondu à l'appel !

Celui de notre idéal commun, qui nous a animé de génération en génération. Le voici remis une fois de plus dans vos mains, vous qui en êtes les acteurs en même temps que les héritiers. Et les rues de Paris ont résonné des clameurs de rébellion et de révolution dont vous êtes les porteurs. Vos clameurs joyeuses, auront je l'espère ranimé le courage des plus isolés, des plus abandonnés, des plus humiliés. Et qu'ils ont trouvé en vous la force et la puissance de tenir la tête droite.

Nous sommes, ceux qui parlent la langue universelle, celle de l'intérêt général humain qui plaide pour que chaque femme, chaque homme, chaque être vivant, reçoive sa part de dignité. Nous sommes ceux qui sont à chaque instant, pleinement conscients du monde et des responsabilités qui incombent à ceux qui s'en soucient.

C'est pourquoi, à cet instant, je dédie le rassemblement populaire de la place de la République à la résistance du peuple Ukrainien contre l'invasion Russe ! Je la dédie aux russes courageux qui résistent dans leur propre pays contre la guerre en même temps que la dictature ! Salut Alexeï Sakhnin, qui résiste ! Salut à la Confédération du Travail de Russie, aux universitaires résistants de l'institut Lomonossov à Moscou.

Dans la guerre, dans le changement climatique, le peuple que voici et dont j'ai l'honneur d'être à cet instant le porte-parole sait que la trajectoire du monde est en train de changer. Il sait qu'elle est en train de bifurquer. Et c'est alors pourquoi, loin d'être inertes et résignés, nous sommes venus dire de toutes nos forces : un autre monde est nécessaire ! Et parce qu'il est nécessaire alors nous allons le rendre possible. Nous voici. Nous qui n'avons jamais cédé à aucune mode, à aucune facilité,

“

Un autre monde est nécessaire !
Et parce qu'il est nécessaire
alors nous allons le rendre possible.

”

à aucun de ces petits arrangements, qui ont ruiné jusqu'à l'idée même qu'avaient porté avant nous tant de femmes et tant d'hommes dans les combats pour la démocratie et pour l'égalité sociale.

Nous voici. C'est nous, qui allons bâtir ce monde nouveau, et commençons à le faire, ici, et maintenant, pacifiquement, démocratiquement. Parce que la France à la chance d'avoir, dans moins de trente jours, une élection. Parce qu'elle concentre tous les pouvoirs, celle-ci nous permet de les renverser tous en même temps !

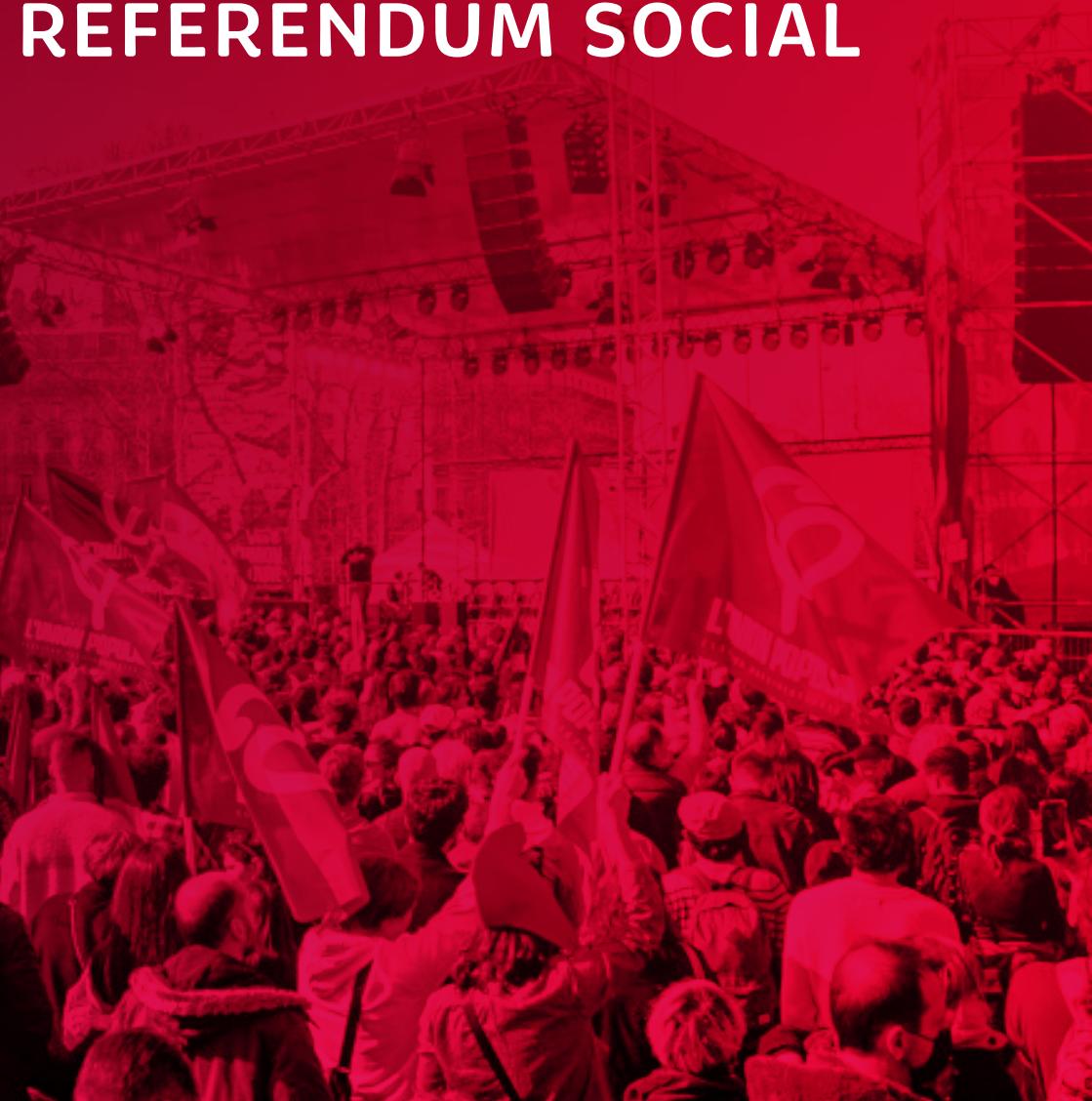
Dès lors, qu'on se le dise qu'on s'en souvienne, ce ne sont pas les arrangements entre les chefs ni entre les candidats qui font les résultats d'une élection. Ce sont les bulletins de vote ! L'Union populaire, dont j'ai l'honneur d'être le candidat, est parvenue jusque devant la porte du deuxième tour de l'élection présidentielle d'un des pays centre du capitalisme mondial.

Alors, chaque personne, qu'elle qu'ait été sa vie, quels qu'aient été ses engagements, est personnellement responsable du résultat. Parce que c'est chaque personne qui a la clef du deuxième tour qui ouvre la porte. Telle est la responsabilité morale et matérielle de chacune d'entre nous et chacun d'entre nous. Ne vous cachez pas derrière les divergences entre les chefs et les étiquettes. C'est vous qui faites la décision, ne vous dérobez pas !



CE VOTE EST UN

RÉFÉRENDUM SOCIAL



Oui, j'ai dit « responsabilité morale ». En choisissant l'union populaire dès le premier tour, vous faites un choix de société. Car tel est bien, dorénavant, le sens de cette élection. Puisque M. Macron a annoncé fort et clair son programme, alors oui, ce vote est un référendum social. Vous êtes prévenus ! Si loin que vous soyez en ce moment dans le pays, vous qui nous suivez peut-être devant un écran d'ordinateur ou de télévision : oui, vous êtes prévenus !

Déjà en 2017 le quinquennat a commencé par un coup d'État social. Il a détruit la principale protection que le code du travail apportait aux salariés. Celle qui voulait que l'accord d'entreprise soit nécessairement meilleur que l'accord de branche, et celui-ci meilleur que la loi. En renversant cette loi, d'un seul coup, des millions de travailleurs ont été privés de protection, abandonnés à un rapport de force à l'intérieur de l'entreprise, qui leur était toujours défavorable. Hélas, mille fois hélas !

Et c'est ce même gouvernement, ce même coup d'état social, qui a commencé par supprimer plus du tiers de la représentation des travailleurs dans les conseils à l'intérieur des entreprises. Alors, en 2022, maintenant et dans moins de 30 jours, la droite et l'extrême droite, de Macron à Zemmour et Le Pen, annonce le même passage en force vers la retraite à 65 ans.

La retraite à 65 ans ?

La retraite à 65 ans ?

La retraite à 65 ans ?

« *Travailler plus longtemps parce qu'on vit plus longtemps* » disent-ils. Mais depuis qu'on travaille plus longtemps, c'est-à-dire depuis messieurs Sarkozy et Hollande, on vit moins longtemps !

Avec le gouvernement de l'Union populaire, nous passerons au contraire à la retraite à 60 ans. Il n'y en aura pas une inférieure au salaire minimum, qui est reconnu comme le SMIC, c'est à dire 1 400 euros nets pour une carrière complète de 40 annuités. Et jamais, pour qui n'a pas une carrière complète, moins de 1 000 euros pour qui que ce soit.

Choisissez, français ! La retraite à 65 ans avec Macron ou 60 ans avec Mélenchon ?

Votez, et vous aurez la retraite à 60 ans ! C'est-à-dire, que ce sont des dizaines de milliers de postes de travail supplémentaires qui se libéreront. La retraite à 60 ans c'est tout de suite, tout de suite, 830 000 qui peuvent partir, jouir du temps libre. C'est autant de places pour les 700 000 jeunes qui arrivent sur le marché du travail chaque année, La retraite à 60 ans, c'est 200 000 personnes qui entre 60 ans et 62 ans ne seront plus dans les dépenses de l'assurance chômage. C'est par conséquent, une économie considérable !

Si vous voulez partir avant 65 ans, avant 62 ans, pas besoin de faire de nouveau des grèves coûteuses pour vos budgets ou des manifestations rendues dangereuses par le préfet Lallement. Il vous suffit, dans 3 semaines, d'un aller-retour au bureau de vote et d'un bulletin de vote à mon nom !





Et de même si vous voulez que se desserre l'étau qui vous serre la gorge, si vous voulez le SMIC à 1 400 Euros net dès le mois de mai.

Et de même si vous voulez qu'il n'y ait plus une personne à moins de 1 000 euros de revenu mensuel.

Et de même si vous voulez vous consacrer à vos études à la fac ou au lycée professionnel sans être dans la misère ou vivre de petits boulots le soir et le week-end : vous aurez les 1 000 euros que nous permettent d'avoir le fait qu'on prenne tout, au-delà de douze millions d'euros d'héritage.

Si l'idée que vous vous faites de la dignité de la France et de votre propre existence, c'est que vous ne supportez pas qu'il y ait 5 personnes qui possèdent autant que 27 millions d'autres. Si vous ne supportez pas, qu'il y ait 12 millions de gens qui ont froid à domicile, 8 millions qui ont besoin de l'aide alimentaire, 4 millions de mal-logés et 300 000 sans abri. Ce sont les nôtres, nos frères, nos sœurs, en condition et dignité humaine ! Ceux dont on ne parle jamais, et qui n'ont que nous, qui n'ont que vous, pour que leur voix se fasse entendre, à cet instant, eux qui sont les humiliés ;

Si vous ne supportez plus qu'on vienne vous dire que la France vit au-dessus de ses moyens, quand en réalité ce sont les riches qui vivent au-dessus des moyens de la France ;

Si vous ne supportez plus, qu'on vous parle de faire des économies et de régler le déficit du budget de l'État, quand vous vous êtes aperçus que le déficit est exactement égal aux cadeaux fiscaux faits aux grandes entreprises depuis dix ans ;

Si vous ne supportez plus que la totalité de la somme qui a été dépensée par l'État pour faire face à la crise du COVID, la totalité de cette somme, corresponde exactement à la masse de la fortune accumulée pendant la crise par les plus riches de ce pays ;

Alors, vous savez où et de quel côté il faut aller dans trois semaines ! Un pays où il meurt plus de monde au travail et du travail que de n'importe quelle autre forme d'insécurité, sans qu'on en parle jamais, alors que ce sont nos pères, nos mères, nos frères, nos sœurs, qui périssent de cette manière, seulement en accomplissant leur labeur avec dignité et courage.

Vous êtes prévenus. Vous avez le choix. Il ne dépend que de vous. Et c'est vous, et vous seul, chacune et chacun dans le secret de l'isoloir, qui par un modeste bout de papier, un bulletin de vote, pouvez changer la priorité et le cadre de l'histoire du monde. Et vous ne décidez pas pour je ne sais quand. Vous décidez pour tout de suite.

“

C'est vous, et vous seul, chacune et chacun dans le secret de l'isoloir, qui par un modeste bout de papier, un bulletin de vote, pouvez changer la priorité et le cadre de l'histoire du monde.

”

Car si l'Union populaire l'emporte, il y aura le même jour le décret sur l'augmentation du smic à 1 400 euros nets et le décret sur le blocage des prix. Car les deux décisions ne dépendent que d'un décret. Il n'y a pas besoin de voter une loi pour cela. Un décret c'est un texte, et comptez sur moi pour l'écrire rapidement. Oui, juste un texte et une signature. La mienne ! Je le ferai, séance tenante, si vous le décidez.

Si nous ne le faisons pas nous-mêmes, alors ils laisseront aller encore l'envolée des prix. Et celle-ci est en train de nous prendre à la gorge, et de frapper dur tous ceux qui pourtant, en dépit de toutes les difficultés, étaient parvenus à maintenir leurs familles à flots. Ils se voient précipités dorénavant, du fait de ces tarifs spéculatifs exorbitants dans une situation intenable. Alors on ne peut se contenter de petits saupoudrages de monsieur Castex. Il faut prendre des mesures d'urgence sociale fortes, efficaces et immédiates.

“ Il faut prendre des mesures d'urgence sociale fortes, efficaces et immédiates. ”

C'est au producteur que nous renverrons toute la charge de la responsabilité de la situation. Car l'augmentation de l'essence, n'est pas le résultat de quoi que ce soit d'autre que d'une spéculation. Les très intelligents ont inventé cette idiotie, qui s'appelle le prix de gros pour l'électricité en Europe. Ainsi, quelles que soient les conditions dans lesquelles nous produisons de l'électricité en France, en définitive nous la payons parce qu'il y a un prix de gros, au prix de l'usine qui coûte le plus cher, qui fonctionne au gaz ou au charbon, je ne sais où en Allemagne.

Alors, ils ont été capables d'imaginer qu'il fallait faire un prix de gros pour pouvoir spéculer et combiner, et demander à EDF de vendre à perte, à des soit-disants fournisseurs qui ne font que faire signer des contrats et ne produisent pas un kilowattheure, ceux qui ont inventé tout ça... Eux qui se réunissent et ils ont fait ripaille à Versailles, le lieu où étaient autrefois nos rois que nous avons chassés. Les voici revenus par la fenêtre !

Hé bien, puisqu'ils étaient tous là, ils auraient pu se mettre d'accord et dire par exemple, en Europe nous sommes le premier producteur, le premier vendeur, la première masse monétaire du monde et dans ces conditions, c'est nous qui fixons le prix de l'essence. Parce que nous décidons d'un prix unique pour tout le continent, et alors les producteurs devraient s'y soumettre et augmenter leur production s'il le faut, pour maintenir s'ils le veulent leurs profits que par ailleurs nous viendrons leur prendre au moment des impôts.

Je bloquerai le prix de l'essence comme le code du commerce me permet de le faire par une simple signature. Il sera bloqué au prix auquel il était lorsque j'en ai fait pour la première fois la proposition et qu'on m'a ri au nez : 1,40 euros le litre d'essence.

Et puis, je fais mienne cette proposition des conseillers régionaux insoumis. Ils viennent de proposer la gratuité totale des transports en commun aussi longtemps que dure la crise des prix du carburant. Exactement comme quand il y a des pics de pollution.

Alors maintenant c'est le moment de dégriser, de revenir dans la réalité. Après que pendant 30 à 40 ans, on vous ait rabâché sur tous les tons qu'il n'y avait rien au-dessus du marché, de l'économie de marché, mais pas de la société de marché. « *Mais comment ça se fait M. Mélenchon ! Vous êtes contre le marché ?* ». Le marché, vous le voyez, c'est le chaos !

Le moment est venu de la décision collective. Où les êtres humains raisonnants choisissent plutôt que de s'abandonner aux mécanismes aveugles, de forces incontrôlées, qui détruisent à mesure qu'elles déferlent. C'est le moment de prendre des décisions collectives, de faire de la politique, de donner sa place à l'humain. Au service duquel doivent se trouver l'économie et non l'inverse. Tout cela dépend de vous.

Votez !

Votons ! Union populaire !



UN CHOIX DE

SOCIÉTÉ





J'ai dit que ce serait « un choix de société ». Et bien je veux en donner encore un exemple en m'adressant aux parents ici présents et à la jeune génération. Sans doute a-t-elle pu jusque-là, en dépit de toutes les difficultés, bénéficier de l'école publique. L'école. Après qu'ils aient saccagé l'hôpital, après qu'ils aient failli détruire toutes les grandes entreprises nationales du pays, et pour certaines ils y sont parvenus.

L'école est leur toute prochaine cible. Ils ont commencé sur la base des directives venues de la Commission Européenne. D'abord, à transformer l'université en établissements autonomes, bla bla bla... Tout ça réuni ! Et puis ça a été le lycée, le collège, et maintenant l'école primaire ! Partout ! Vous ne pouvez pas dire «Je ne savais pas ». Parce que Macron vient de vous l'annoncer, haut et clair. Et en ce sens, cela permet enfin de débattre dans une élection, de se préoccuper des sujets de fonds. Ils constituent la nation française parce que c'est l'école qui fabrique le peuple français, et rien d'autre !

Ce ne sont pas les abjectes et ridicules guerres de religion, dont nous ne voulons pas ! Quelle que soit notre religion ! Macron a annoncé qu'il est d'accord avec toute la droite et toute l'extrême droite. Et même hélas parfois d'autres, ils ont perdu l'occasion de se taire, pour dénigrer les

enseignants. Pour les bornés à front de bœuf, un enseignant est un fainéant, il est en vacances la plupart du temps. Mais ces femmes et ces hommes nous ont permis à notre tour d'être des femmes et des hommes libres, conscients. C'est-à-dire instruits ! Car l'instruction nous rend libres. L'instruction fait l'émancipation ! L'Union populaire a entendu le message. Selon M. Macron, les enseignants travailleront plus longtemps. Pourquoi ? Sait-il seulement combien de temps ils travaillent ?

Il a décidé que les chefs d'établissement scolaire gèreront le personnels et l'établissement, comme ce lieu paradisiaque que vous connaissez tous : l'entreprise. Mais l'école n'est pas une entreprise ! Il a décidé que tous les établissements seront autonomes. Vous comprenez ? Il y a un marchand de pizza et un autre marchand de pizza. Et vous allez à la pizzeria qui vous paraît la meilleure. Et bien il y aura des écoles autonomes, et à côté une autre école autonome. Et vous tacherez d'inscrire vos enfants là où on dira que c'est le mieux. Parce que M. Macron a prévenu, il faudra publier les performances de chaque établissement.

Et les programmes, déjà différents au collège, deviendront différents d'une école à l'autre, d'un collège à l'autre, d'un lycée à l'autre. Ça on connaît ! C'est le marché du savoir ! Tout le système éducatif est voué à la vente d'une marchandise : le savoir, découpé en rondelles.

Ça, c'est la fin de l'école républicaine ! La fin du peuple un et indivisible français !

Dans de telles conditions, tout s'achète et tout se vend, pour qui en a les moyens. Dans ce système, les diplômes n'ont plus aucune valeur nationale. Les diplômes ne fixent plus le niveau de salaires dans les conventions collectives. Les diplômes ne valent pas plus que la valeur de l'adresse de son école, où de son diplôme ! Allez-vous laisser faire ? Que restera-t-il de la France après cela ?

“ C'est l'école qui fabrique le peuple français, et rien d'autre ! **”**

Déjà le pays où a été inventé le vaccin, est dorénavant le seul des 5 pays membres du conseil de sécurité où il a été impossible de produire de vaccin ! Alors on a régale pendant des années et des années de 7 milliards d'euros de crédit d'impôt recherche à des entreprises comme Sanofi, incapables d'être à la hauteur des exigences des français.

Ça suffit ! Combien de fois a-t-on montré du doigt, vous a-t-on montrés du doigt, vous les enseignants, les chercheurs, les travailleurs ? Ces gens donnent des ordres, la mine superbe. Mais ils sont incapables de faire le métier pour lequel on les paie ! Les patrons de cette sorte nous coûtent beaucoup trop cher.

Que resterait-il de la France ? De sa puissance inventive et créatrice ? Sans la participation libre de ce recours merveilleux qu'est l'accès de toute la jeunesse ! Venue de toutes les familles, quelle que soit la couleur de peau, quelle que soit la religion, quelles que soient les fortunes, tous ! Chacun, avec sa capacité à comprendre, à lire, à écrire ! À donner le meilleur de lui-même à tous les autres !

La France n'a pas d'autre puissance que l'intelligence de ses jeunes, de son enfance, de ses adolescents, de ses étudiants, de ses maîtres ! Il faut à la France ses milliers de médecins, de paysans agronomes, d'ingénieurs, d'enseignants, de techniciens hautement qualifiés, des BTS et bac professionnels, salariés de métiers du soin et du lien, et que sais-je encore.

Tel est pourtant leur choix. Ne doutez pas un seul instant. Si vous ne les stoppez pas par l'Union populaire, ils iront au bout de leur vision du monde ! Ils feront tout ce que je viens de vous dire qu'ils sont capables de faire, parce qu'ils l'ont annoncé. Mais vous, n'oubliez jamais qu'un autre monde est possible.

“

Si la France peut et doit aspirer à une puissance, que ce soit celle de l'esprit, du savoir et du savoir-faire, des lettres, du sport et des arts. ”



Si la France peut et doit aspirer à une puissance, que ce soit celle de l'esprit, du savoir et du savoir-faire, des lettres, du sport et des arts. De tout ce qui fait de nous un composant du peuple humain, tout entier ! Tel est le sens du bulletin de vote de l'Union populaire !

Votons !

Avec nous, tous les enfants de France auront les mêmes programmes. L'école publique sera reconstruite avec les recrutements et les augmentations de salaire nécessaires pour les enseignants. ParcoursSup sera aboli. Les diplômes auront tous valeur nationale, ou bien seront supprimés. Non, le savoir sous l'autorité du gouvernement de l'Union populaire ne sera jamais un marché où règne la loi du plus fort, du prix et du plus riche. Le peuple de France naît à l'école publique. A l'école de tous et pour tous. Obligatoire, laïque, gratuite.

QUELLE NATION SOM



MES NOUS DEVENUS ?



Au fond vous le savez. Beaucoup d'entre vous ont assez vécu pour le savoir, et peut-être même le savoir mieux que moi. Les violences sociales commencent toujours par des violences contre les libertés.

Et ce gouvernement, cette présidence, en a vraiment fait beaucoup dans ce domaine. La destruction du code du travail en 2017 ? Par ordonnances ! La retraite à points ? Par 49.3 ! La réduction des droits à l'assurance chômage en 2021 ? Un décret ! Et de même pour l'écologie : aucun débat sur les déchets nucléaires n'a eu lieu depuis 2017 ! Et de même pour la guerre ! Neuf ans de guerre au Mali, où nous sommes allés à la demande du gouvernement de l'époque, où nous avons dépensé 3 millions d'euros par jour, 8 milliards d'euros en neuf ans ! Nous avons perdu 54 des nôtres et sans doute des centaines et des centaines de maliens. Ils sont pourtant nos frères et nos sœurs, et ils ont été pris entre deux feux.



Ce quinquennat a été celui d'une extraordinaire dérive autoritaire. Qui aurait imaginé qu'en France entre 2015 et 2021, sous Hollande et Macron, en 72 mois, le peuple français en passerait 44 sous régime d'État d'urgence ? C'est-à-dire pendant 60% du temps ! Qui aurait imaginé un tel niveau de répression policière et de violences, face à un mouvement social comme celui des gilets jaunes. Avec 2 500 blessés, 32 éborgnés, 5 mains arrachées, une morte ! Madame Zineb Redouane, à Marseille. Et qui imaginait un fonctionnement de l'IGPN tel que pour 378 enquêtes pour violences contre des gilets jaunes, 2 seulement ont donné lieu à de simples sanctions administratives !

Et comment comprendre cette névrose d'État en faveur du fichage et la surveillance de masse généralisés ? Le Fichier TAJ (Traitement d'antécédents judiciaires) dans lequel sont fichées pour plusieurs années (entre 5 et 40 ans, selon les cas) toutes les personnes mises en cause ou complices d'un crime, d'un délit ou d'une contravention. Mais aussi leurs victimes. Il y a dans ce fichier aujourd'hui 19 millions de personnes ! 30% de la population de ce pays est déjà fichée !

C'est aussi la participation des GAFA à la surveillance numérique : on a observé une hausse de 670% des données transmises par Google à l'État, et de 800% pour Facebook.

Qui aurait imaginé qu'on verrait pleuvoir 2,2 millions d'amendes infligées pour non-respect des mesures sanitaires pendant le Covid ?

Au total en 5 ans, 22 lois ont touché aux libertés. Loi sur la sécurité intérieure, loi sur le secret des affaires, loi asile et immigration, loi sur les fake news, loi « anti-casseurs », loi Avia, loi Sécurité globale, loi renseignement, loi séparatisme, loi sur la justice, loi responsabilité pénale... Et 10 lois de restrictions des libertés, au nom de la crise sanitaire ! Et cela après avoir vu en 30 ans, 16 lois contre le terrorisme et 32 lois contre la délinquance. Dont jamais une seule n'a donné lieu à un bilan. Et pourtant, les mêmes jacasseurs bavards viennent continuellement nous demander des comptes sur leur souci de la sécurité. Cela dure depuis 30 ans ! Depuis 30 ans, il y a deux lois par an. Et voilà le bazar dans lequel on est !

La démocratie française a été abaissée. La démocratie française a été sévèrement déclassée ! Les alertes internationales nous le disent, nous avons été montrés du doigt par une commission de l'ONU, par le conseil de l'Europe, par le Parlement européen et même par la Commission européenne. Ils ont envoyé des missions d'enquête en France. Et ainsi pour finir la France a été rétrogradée comme « démocratie imparfaite » dans le classement The Economist.

Comment avons-nous pu tomber au 34^e rang mondial pour la liberté de la presse, sans entendre si fort que ça les protestations ! Comment a-t-on pu mériter que la corruption en France soit pointée par le conseil de l'Europe, à cause du pantouflage de certains des hauts fonctionnaires ? Sans oublier les 2,4 milliards déversés sur des cabinets de conseils qui parfois ne paient même pas d'impôts au peuple qui les régale !

Quel genre de pays sommes nous devenus ? Et est-ce que nous nous en rendons compte ? Un pays gouverné par un conseil de défense, où les délibérations sont secrètes. Un pays où à chaque crise sociale d'ampleur, on nous régale d'un simulacre d'états généraux, de palabres, de rencontres, de conventions, dont les conclusions sont aussitôt mises ensuite à la poubelle ou dans les archives !

Assez ! Assez !

Assez de cet abaissement de la patrie du peuple qui a inventé la République moderne.

Le gouvernement de l'Union populaire réparera tout ce qui peut l'être pour les victimes de l'autoritarisme. Il amnistiera tous les gilets jaunes condamnés. Il garantira et s'assurera du reclassement et de l'indemnisation des victimes d'amputation et d'éborgnement, dont la vie a été brisée par la violence policière. Il interdira l'utilisation de matériel offensif et les techniques de neutralisation physique mortelle. Il interdira la technique du nassage. Il réintégrera les personnels de santé chassés de l'hôpital. Il amnistiera les militants écologistes et syndicalistes réprimés par les abus de pouvoir.



“ Assez de cet abaissement de la patrie du peuple qui a inventé la République moderne. ”



L'HEURE DE LA



6^E RÉPUBLIQUE



Cette marche est la troisième marche nationale que nous organisons avant une élection présidentielle. Nous le disons de toutes nos forces : nous ne voulons plus de cette monarchie présidentielle !

Merci à tous ceux qui étaient là et qui à chaque étape ont pris leur part de l'effort. Voyez comment, au fil du temps, ils nous empruntent de plus en plus de nos mots. Jusque-là il me traitait d'ami du gosplan, ignorant que la plupart des gens ne savent pas ce qu'est le gosplan, que c'était l'Union soviétique et que ça date d'avant 1989.

Et bien maintenant ce sont Madame Schiappa, après Monsieur Macron, qui prennent un petit air fier pour dire « *Nous, nous avons une méthode, la planification écologique !* ». La planification écologique ! Ils feraient déjà bien de planifier leur sortie, ça serait un bon début. Mais on s'en occupe !

Allez, laissez les parler avec nos mots ! Ils les répandent, ils les sèment ! S'ils parlent avec nos mots, bientôt ils parleront avec notre grammaire, avec notre syntaxe ! Vous le verrez, tout le travail accompli fait son chemin, travaille les esprits. Il reformate la conscience que chacun à de l'avenir possible pour la patrie.

Voici venue l'heure de la 6^e République !

Ce sera le travail d'une assemblée constituante. Non pas d'un petit comité d'experts venu vous demander si oui ou non vous êtes d'accord avec leurs trouvailles. Une assemblée élue par des gens qui n'auront jamais été élus

auparavant. Ce sera non seulement l'écriture d'un autre texte, d'une autre règle du jeu. Ce sera une incitation à se réinvestir dans la vie du pays en train de mourir à petit feu de l'abstention.

Mais ce sera aussi l'occasion de faire avancer deux idées. D'une part, la stabilité des institutions sans lesquelles on ne peut vivre démocratiquement. D'autre part, la possibilité permanente pour le peuple d'intervenir à tout moment lorsqu'il en réunit les conditions. Et cela, grâce au référendum d'initiative citoyenne. La possibilité de faire partir les élus qui n'ont pas respecté leur mandat grâce au référendum révocatoire. La Constitution ce n'est pas seulement un texte dans l'histoire du peuple français. C'est l'occasion de se refonder lui-même.

Ce pays a tant changé depuis 1958 ! Un pays rural devenu urbain : là où 10% avaient le bac en 1950, en est maintenant à 80% d'une classe d'âge. Un pays où moins de 40% des femmes étaient autonomes et travaillaient, quand elles sont aujourd'hui 80%. Et les libertés qui vont avec, dont celle d'avoir un carnet de chèque sans l'autorisation de leur mari. Un pays où autrefois, un sur dix des ancêtres de chaque français était étranger. Aujourd'hui, c'est un sur quatre.

Nous sommes ce peuple fier et heureux d'être déjà créolisé. Un pays branché, connecté. En 1958, 10% des foyers avaient le téléphone. Aujourd'hui vous êtes 85% à être connectés.

Un autre peuple est là. Et l'heure est venue de dire une bonne fois pour toutes quels droits les uns reconnaissent aux autres. Dès lors, le respect de ces droits devient le devoir de chacun. Car telle est la répartition dans la sphère publique des droits et des devoirs pour une conscience républicaine.

“ Voici venue l'heure
de la 6^e République ! ”

A large crowd of people at a concert. In the background, a stage is visible with red lighting. The text "IL FAUT TOUT" is overlaid on the image.

IL FAUT TOUT

CHANGER



Au bout du compte, voici la leçon de tout cela. L'ordre du monde va changer. Beaucoup. Dans 10 ans, ce que vous avez sous les yeux sera profondément remodelé. Le changement climatique aura frappé. Et ce n'est pas seulement dans la vallée de la Roya ou sur tout le front de la Méditerranée. Eux auront à connaître des dévastations face auxquelles il faudra intervenir en masse pour réparer tout ce qui pourra l'être. Ce n'est pas seulement la côte Atlantique où l'on verra la mer monter. Ce sera par milliers, par millions, par centaines de millions, peut être par milliards, d'êtres humains dont les îles auront disparu sous les eaux, confrontés à des sécheresses qui rendront impossible leur maintien sur place. Ils se mettront en route, réaliseront à ce moment que les frontières existent uniquement sur les tracés de papier.

Nous allons être confrontés à tout cela. Il faudra introduire dans la gestion des sociétés humaines, de la sagesse humaine. Ne pas s'abandonner au Dieu pervers et néfaste de l'argent, du libre-marché et de toutes ces hallucinations. Il faut accepter de se le dire. Nous sommes seulement des êtres humains, nous cherchons dans nos cœurs, dans nos cerveaux, dans notre morale. Nous cherchons le réconfort, pour celui-ci de sa foi religieuse, pour celui-là de son raisonnement. Et cela afin de trouver la solution la plus adaptée, la plus humaine, à des situations inhumaines.

Mais elles sont en même temps toutes et chacune un défi lancé à l'invention, à la créativité. J'ai confiance dans la créativité de la jeune génération, pour peu qu'on lui dise que la France ne sera jamais rabougrie dans le racisme ou la haine des uns ou des autres.

Un peuple est d'autant plus fort, un peuple est d'autant plus résistant, si sa société vit basée sur le principe du respect mutuel. S'il se base sur la dignité de la personne, des hommes, des femmes et de l'ensemble du vivant dont nous sommes responsables. Humains, animaux, végétaux : toute la biodiversité. Parce que nous sommes les plus conscients.

**“ Pour changer ce qui ne va pas,
il faut tout changer ! ”**



Un peuple est d'autant plus fort s'il est uni sur des principes et des objectifs communs. D'autant plus uni qu'il protège avec un soin jaloux et délicat ses biens communs comme l'eau et l'air. Ces biens sont la propriété collective du peuple humain tout entier. Un monde où la France s'avance, non pour intimider, non pour impressionner mais pour constituer, libre qu'elle serait, totalement non alignée, délibérant dans chaque cas de la position à prendre. Ce qui montre que le non alignement n'est pas la neutralité.

La France s'engage. Elle s'engagera toujours et d'abord pour les causes de l'intérêt général humain. C'est pourquoi le non alignement, dans mon esprit, c'est l'altermondialisme. C'est-à-dire la prise en charge de toutes les grandes causes du peuple humain tout entier, d'où qu'en vienne l'initiative. C'est la reconnaissance du crime d'écocide. Ou la reconnaissance de la primauté du droit à l'eau.



Nous ne serions pas là seulement avec de bonnes intentions mais avec de bonnes propositions, de bonnes directions. Nous pourrions alors réussir des alliances extrêmement larges où on ne se contenterait pas de compter combien il y a de chaque côté d'engins de morts mais d'engins de vie, d'intelligence à partager.

Ici, vous savez comme moi, puisque vous vous êtes donné le mal de vous rassembler en sachant que vous le faisiez pour faire une démonstration.

Pour changer ce qui ne va pas, il faut tout changer !

Alors, comme de toute façon il faudra le faire, autant s'y mettre tout de suite, de bon cœur et avec toute son énergie. OUI, un autre monde est possible. Oui, un monde bâti de nos mains. Un monde ayant pour but l'harmonie des êtres humains entre eux et avec la nature. Un monde où le vivant ne sera plus considéré d'abord comme des objets ou des marchandises.

Écoutez vous tous depuis que j'ai commencé à parler il s'est produit un événement planétaire. *Look up !*



À 16 heures 33 minutes, l'équinoxe de printemps a eu lieu. La durée du jour a fini par rattraper celle de la nuit. Le soleil invaincu surpassera demain l'obscurité.

Le 10 avril, à vous de faire, avec votre bulletin de vote, le printemps du peuple. Prenez le pouvoir ! Votez !

Le 10 avril, rendez ce pays confisqué par les riches. Rendez-le à tout son peuple et à commencer par le plus démunis, le plus pauvre, le plus humilié. Il retrouve, grâce à vous, son droit à la dignité de la vie. Faites l'union populaire.

Le 10 avril, rendez ce pays, hier rabougrí par la cupidité et le racisme, rendez-le à tous ses enfants. Votez pour l'Union populaire !

Le 10 avril, avec l'Union populaire, adressez-vous à tout le peuple humain. Faites parler la France au monde !

Le 10 avril, un autre monde est possible ! Vive la France ! Et surtout, vive la République !

(Marseillaise)

